

## DOCUMENTE

### UNE EXPOSITION IMPORTANTE DE DOCUMENTS ORIGINELS (1800-1940)

**Olimpia Mitric**  
**Universitatea „Ștefan cel Mare” Suceava**

Samedi, le 17 mai 2008 a eu lieu le vernissage d'une exposition plus distincte de documents et de valeurs bibliophiles, organisée pour quelques jours, dans un espace pas conventionnel, dans le Club 60 de Suceava par M. Marius Mirăuță, l'un des collectionneurs de la ville, aimant avant toutes autres choses, le livre ancien.

Nous avons eu la surprise de constater que la majorité des témoignages graphiques exposées proviennent de l'insolite Musée d'autrefois, de Arbore, fondé par un paysan authentique, Toader Hrib, passionné par l'histoire de notre peuple et impliqué, tout le long de sa vie, dans la vie de la communauté. A cause de cela, dans leurs discours, les organisateurs (Marius Mirăuță, Ovidiu Ilisei), certains des invités (Mircea Radu Iacoban, Mihai Pînzaru-PIM, Ioan Herghelegiu) ont raconté, aussi, des souvenirs liés de leur collaboration avec l'inoubliable Toader Hrib. Occasion avec laquelle nous nous sommes souvenu des tomes de manuscrits, autographes et dactylographiés (*Cronica vieții mele // La chronique de ma vie, Istoria comunei Arbore // L'histoire de la commune Arbore, Monumente istorice // Monuments historiques, Jurnalul mele // Mes journaux*), gardés dans des sous-mains, sur les étagères des rayons du Musée, auprès de quelques livres anciens valeureux, que nous avons eu l'occasion de ficher des années auparavant. Tous ces manuscrits et livres en nouvelles et résistantes reliures, nous les avons revus dans l'exposition. Leur importance est grande. On sait qu'ils ont été valorisés seulement en partie, dans le volume *Cronica de la Arbore // La chronique de Arbore*, en deux éditions soignées et préparées par Florența Albu.

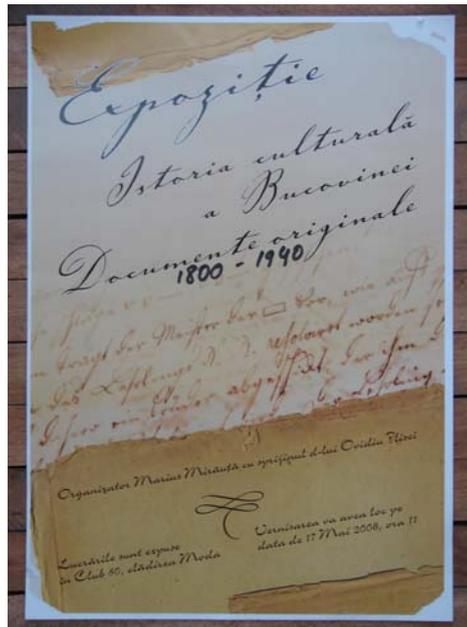
En ce qui concerne les objets exposés (dans des vitrines adaptés, certaines d'entre elles même encadrées) accompagnées d'étiquettes explicatives, une première catégorie est représentée par les documents originels, spécialement d'état civil, en parfait état de conservation, avec des sceaux et des timbres fiscaux, émis à Arbore, Solca, Cernăuți ou Rădăuți et orthographiés d'une manière impeccable dans les langues allemande et roumaine.

Des autres documents et manuscrits originels (des mémoires, des compositions littéraires, des traductions, de la correspondance) concernent l'activité de Filimon Taniac, dans sa qualité de conseiller financier de la Mairie Suceava, publiciste et président de la Filiale de Suceava du Club de la Société Académique Bucovine et Moldavie.

Les cartes postales qui représentent la correspondance entre les frères Buliga de Arbore, enrôlés dans l'armée autrichienne, sur le front du sud de l'Autriche,

dans des bataillons différents, sont impressionnants. Quelques autres cartes postales sont envoyées par l'un d'entre eux, Sava Buliga datant de la période lorsqu'il a été prisonnier en Italie.

Un Album avec des photographies de la première Guerre Mondiale provient du medecin Dominic Stanca, originaire de Cluj.



Un autre lot de documents fait référence à l'activité de la Société de modération „Trezvia” de la commune Arbore, le président de laquelle a été Toader Hrib. *Le Registre Inventaire de la Bibliothèque de la Société* (535 unités bibliographiques) nous a attiré l'attention, rédigé toujours par Toader Hrib, selon toutes les normes respectées par les grandes bibliothèques : toutes les feuilles sont numérotées mécaniquement et portent l'estampille ovale de la Société.

Nous avons pu admirer, aussi, des imprimés anciens, en grande partie des manuels scolaires, dans les langues allemande et roumaine, utilisés dans les écoles de la Bucovine, qui portaient l'ex-libris (signes de propriété), inclusivement des étiquettes des ateliers de reliure ; toutes ces choses tiennent, sans doute, du domaine de la sphragistique de bibliothèque, le délice des bibliothécaires passionnés.

Biensûr, nous attendons des autres manifestations culturelles semblables (d'ailleurs, assez rares) des collectionneurs de Suceava. Premièrement, nous devons apprécier leur désir que les objets qu'ils ont acquis le long du temps (plusieurs fois des véritables pièces archivistiques ou muséales), soient connus par un public plus large.

**Traduit par Violeta-Anca Epure**